

Les mots à bras-le-corps

Anne Genest

Volume 9, Number 1, Fall 2012

La littérature engagée

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67466ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Genest, A. (2012). Les mots à bras-le-corps. *Entre les lignes*, 9(1), 19–19.

Les mots à bras-le-corps

En temps de crise politique, il faut un cri poétique, croit Jean Barbe, écrivain et engagé, qui fait déclamer

la foule au rythme du 6^e art. / ANNE GENEST

Ils sont plus de 300 badauds, dans la rue, textes et casseroles à la main, prêts à faire gronder la poésie de Gérard Godin (1938-1994). Au signal du maître d'orchestre et instigateur de l'événement, l'écrivain, éditeur et journaliste **Jean Barbe**, la foule déclame d'une même voix les vers du célèbre *Libertés surveillées*. « Quand les défenseurs des Droits de l'Homme / étaient assis sur les genoux de la police [...] », murmure ma voisine pendant que son voisin y va à plein gosier.

Nous sommes à Montréal, le samedi 9 juin, 21 h 30, au « Grand rassemblement poétique ». Bien que l'esprit soit à la fête, le geste n'est pas léger. « La parole poétique est particulièrement adaptée à des situations de crises, de cris, explique Jean Barbe, qui, depuis "Occupons Montréal", est de toutes les manifestations. La plupart des gens n'ont jamais osé dire des poèmes à voix haute. C'est une occasion pour eux de le faire, de prendre les mots à bras-le-corps, de se dire que c'est possible, qu'ils en ont le droit. Et s'ils ont ce droit, ils en ont d'autres. »



LE POÉTIQUE, FORCE POLITIQUE?

Interpellé par l'injustice depuis sa tendre enfance, l'écrivain raconte comment son entrée en culture fut un acte de résistance. « J'ai longtemps pensé que l'écriture était pour moi la seule façon d'intervenir sur l'ordre du monde. » Quand le mouvement des indignés est apparu, suivi par la grève étudiante, l'homme de lettres y a vu l'occasion d'être de nouveau actif socialement. Sur toutes les tribunes, il a manié sa plume. S'il est engagé, il n'écrit toutefois pas de « romans sous forme de discours ». « Mon rôle de romancier sera tou-

jours d'être en totale liberté. Je n'écrirai jamais d'œuvre au service d'une cause. » Même s'il est convaincu que les mots sont un puissant vecteur de changement. « L'écriture est une tentative d'ordonner un monde désordonné et de faire du sens avec ce qui n'en a pas, explique-t-il. C'est un mode de partage près de la télépathie, puisqu'il permet, sur un temps long, d'entrer dans la tête d'un écrivain. C'est extraordinaire comme union! Il s'agit d'une expérience à la fois sociale, culturelle et politique! »

CRIS ET CRISE

En cette période de crise sociale, on a vu la poésie ressurgir avec force. « Jamais autant de poèmes n'ont circulé, s'exclame Jean Barbe. Alors qu'on la croyait réservée aux petites scènes de bar, voilà qu'elle reprend vie dans la rue. Et les gens crient de joie, en redemandant! La poésie est un appel rapide, une libération, un cri particulièrement adapté au temps de révolte. D'ailleurs, ces jours-ci, c'est la seule chose que je parviens à écrire. »

Est-ce à dire que celui qui a signé plusieurs romans, dont *Comment devenir un monstre* et *Comment devenir un ange*, n'est pas inspiré par la mouvance actuelle? Tout au contraire! Tel un Victor Hugo agitant les foules pour ensuite s'exiler et écrire, Jean Barbe dit avoir besoin de se retrouver sur la place publique pour absorber l'agitation. Ensuite, il pourra la mettre par écrit.

Pour l'instant, l'écrivain assiste avec grand intérêt aux bouleversements actuels. « J'ai toujours été fasciné par les romans qui se déroulent pendant les périodes de changements extrêmes; où les meules du social râpent les humains. Forcément, il y a un peu de cela dans mes textes et il y en aura encore. Le

Québec vit quelque chose de beau. Et c'est certain qu'en tant qu'auteur, j'aurai le goût de me frotter à cette beauté-là. » ✦

PHOTO : ELIZABETH DELAGE

À paraître cet automne

DE QUOI LE QUÉBEC A-T-IL BESOIN EN ÉDUCATION?
Sous la direction de Jean Barbe, Marie-France Bazzo,
Vincent Marissal
Leméac